« LES PONTS DE LA MEMOIRE »

Collectif 17 octobre 1961 Banlieue Nord/Ouest

IL Y A 57 ANS :

LE MASSACRE DU 17 OCTOBRE 1961

A PARIS

UN CRIME D'ETAT

UN CRIME CONTRE L'HUMANITE

TEMOIGNAGE:

« J'ai vu la police tirer sur les femmes et les enfants » …

Monique HERVO est l'auteure de « Chroniques du bidonville » le Seuil 2001 et de « Nanterre en guerre d'Algérie… » Actes Sud 2012, Elle se trouvait au cœur de la manifestation du 17 octobre 1961 au pont de Neuilly, elle est à la barre des témoins lors du procès Maurice PAPON-Jean Luc EINAUDI devant la 17 ème chambre correctionnelle de Paris en 1999).

Procès ou Maurice PAPON sera débouté de sa plainte, Jean Luc EINAUDI reconnu de bonne foi, ce qui fera dire au Président du Tribunal Jean Yves MONFORT :

« IL Y A EU MASSACRE » ! ***Jean Luc EINAUDI est l'auteur de : « La bataille de Paris », le Seuil 1991.***

Le Collectif 17 octobre 1961 Banlieue Nord/Ouest

S'associe à la déclaration du MRAP-Nanterre dont voici le communiqué ci-dessous :

Pour plus d'informations-consultez : http://histoirecoloniale.net/lancement-du-site-Alger-1957-Des-Maurice-Audin-par-milliers.html

Communiqué du MRAP, le 14 septembre 2018

Déclaration du Président de la République le 13 septembre 2018 : Une démarche opportune à confirmer Le MRAP salue la démarche d'Emmanuel MACRON qui, le 13 septembre 2018, a rendu visite à la veuve et aux enfants de Maurice AUDIN et leur a remis un texte intitulé « Déclaration du Président de la République à propos de l'affaire Maurice AUDIN ». Le MRAP a toujours été présent dans le combat pour l'obtention de la vérité sur l'assassinat de Maurice AUDIN et pour la reconnaissance de la responsabilité de la France dans ce crime d'Etat. Il a soutenu l'action du « Comité AUDIN » qui s'était constitué dès la « disparition », en juin 1957, au cœur de la « bataille d'Alger », de ce jeune mathématicien, membre du parti communiste algérien et solidaire des combattants pour l'indépendance de l'Algérie. Ce comité comprenait notamment l'historien Pierre VIDAL-NAQUET (dont une citation a été opportunément mise en exergue de la déclaration du chef de l'Etat) et les mathématiciens Albert CHATELET et Laurent SCHWARTZ (premier et second présidents du comité). Le MRAP se tient au côté de « l'Association Maurice AUDIN » depuis la création de celle-ci en 2004. Que le Président de la République reconnaisse solennellement que Maurice AUDIN a été torturé et que la version officielle de son « évasion », qui avait perduré jusqu'à ce que François HOLLANDE déclare, en juin 2014, « Maurice AUDIN est mort en détention », cède désormais devant l'affirmation, au plus niveau de l'Etat, qu'il a été exécuté ou torturé à mort, est donc une avancée considérable. Mais la déclaration du 13 septembre 2018, appuyée sur les travaux des historiens, va plus loin ; elle reconnaît, ce qui était l'objectif de l'Association Maurice AUDIN et de toutes les associations, dont le MRAP, accompagnant son combat, que le sort de Maurice AUDIN se situe dans le contexte d'un système mis en place par l'Etat, fondé sur les « pouvoirs spéciaux » votés le 12 mars 1956, autorisant les forces de l'ordre à « arrêter, détenir et interroger tout suspect ». Ainsi avait été « légitimé » l'emploi de la torture ; ceux qui s'en sont rendus coupables n'ont pu être poursuivis en raison de la loi d'amnistie de 1962, obstacle majeur à la révélation des vérités sur ce dont la déclaration d'Emmanuel MACRON reconnait enfin implicitement, même si ce terme n'est pas prononcé, qu'il s'agit de crimes d'état dont des militaires et des policiers français furent les exécutants. La portée de cette déclaration s'étend donc à ces milliers de victimes, torturées, assassinées, « disparues », algériennes et françaises, de la guerre d'Algérie. Sur elles le travail d'établissement de la vérité doit se poursuivre ; la demande d'ouverture des archives et l'appel à témoignages formulés par le chef de l'Etat devraient le favoriser. La mobilisation reste nécessaire pour que ce travail salutaire rencontre le moins d'obstacles possible, malgré l'ancienneté des faits et les réticences qui ne manqueront pas de se faire jour.

Le MRAP y prendra sa part. Cependant la reconnaissance du caractère criminel de la politique française en Algérie ne doit pas se limiter à l'impact des pouvoirs spéciaux durant la guerre d'indépendance. D'autres formes d'exactions ont été commises dans les opérations de l'armée entre 1954 et 1962. Et la répression sauvage et aveugle s'exerçait dans ce pays bien avant cette guerre ; il faut que soit poursuivie la volonté de mise en lumière manifestée par François HOLLANDE en décembre 2012, quand il a notamment reconnu les horreurs perpétrées à Sétif et dans le Constantinois en mai et juin1945. Le MRAP est résolu à continuer à porter la

revendication pour une reconnaissance toujours plus complète de la nocivité du fait colonial et de ses séquelles. Soucieux de l'éducation à la fraternité et au rejet du racisme et de la xénophobie, le MRAP compte que l'avancée qui vient d'être réalisée soit prise en compte dans la formation de la jeunesse, notamment dans l'enseignement de l'histoire. Fidèle à son implication dans l'amitié entre les peuples, le MRAP espère que l'événement considérable survenu en France le 13 septembre 2018 favorisera des relations fraternelles entre les peuples français et algérien par-delà les blessures inguérissables du passé. Mais à cet égard une déclaration, si opportune soit-elle, ne saurait suffire ; c'est toute une politique à l'égard de nos anciennes colonies qui doit être repensée, dans le respect et la solidarité. Le MRAP y sera vigilant.

Le Collectif vous informe du lancement du Site :

« Alger 1957-Des Maurice AUDIN par milliers »
Site créé par l'Association Maurice AUDIN et histoirecoloniale.net,
avec le soutien de l'*HUMANITE*, *MEDIAPART*, *POLITIS*, *TEMOIGNAGE-CHRETIEN* et *El WATAN*, et des Associations MRAP, LDH, ACCA, Sortir du COLONIALISME.

Le Collectif 17 octobre 1961 Banlieue Nord/Ouest.

Appelle à votre vigilance sur le DANGER de la disparition d'archives, dont celles plus particulièrement de la Brigade Fluviale, des Sites de Fontainebleau, des archives nationales et départementales, ainsi que les archives qui se trouvent dans les Administrations locales comme celles par exemple du Commissariat de Puteaux….

Hommage:

Gabriel GARCIA MARQUEZ, Prix Nobel de Littérature

« *Un soir, en sortant d'un cinéma, je fus arrêté dans la rue par des policiers qui me crachèrent au visage et me firent monter sous les coups dans un fourgon blindé. Il était rempli d'Algériens taciturnes, qui eux aussi avaient été cueillis avec coups et crachats dans les bistrots du quartier. Comme les agents qui nous avaient arrêtés, ils croyaient eux aussi que j'étais algérien. De sorte que nous passâmes la nuit ensemble, serrés comme des sardines dans une cellule du commissariat le plus proche, tandis que les policiers, en manches de chemise, parlaient de leurs enfants et mangeaient des tranches de pain trempées dans du vin. Les Algériens et moi, pour gâcher leur plaisir, nous veillâmes toute la nuit en chantant les chansons de BRASSENS contre les excès et l'imbécillité de la force publique* »…

Témoignage recueillie par : ahmedbensaada.com 2014

Mahmoud DARWICH Nous quittait, Il y a 10 ans.

Le deuxième olivier

L'olivier ne pleure ni ne rit. Il est le seigneur des pentes pudiques. De son ombre, il recouvre ses jambes et il ne se dévêt pas de ses feuilles devant la tempête. Debout comme s'il était assis, assis comme s'il se tenait debout, il vit en frère d'une éternité familière et en voisin d'un temps qui l'aide à faire provision d'huile de lampe et à oublier les noms des envahisseurs à l'exception de ceux des Romains, ses contemporains, qui empruntèrent quelques-uns de ses rameaux pour tresses les couronnes. Ils ne le traitèrent pas en prisonnier de guerre, mais en grand-père respecté dont la noble dignité brise les glaives. Dans l'argenté de son vert ascétique, la timidité de la couleur pour dire et pour regarder plus loin que la description. Ainsi n'est-il ni vert ni argenté. Il aurait la couleur de la paix si la paix avait besoin d'une couleur. On ne lui dit pas : Que tu es beau ! Mais : Que tu es noble et vénérable. Et lui, il entraîne les soldats à abandonner leurs fusils et il les entraîne à la nostalgie et à la modestie : « Rentrez à la maison et, avec mes huiles, allumez vos lampes. »
Elias SANBAR dans « Dictionnaire amoureux de la Palestine ». Plon, 2010.

COLOMBES 14 octobre 2018 de 14h à 20h

Brocante : Gare du Stade *« Des Livres et nous »* avec l'Association TUMCLASST et la participation de la librairie du Collectif 17 octobre 1961.

COLOMBES 16 octobre 2018 à 19 h 30

Film documentaire *: **« Dissimulation d'un massacre »***

De Daniel KUPFERSTEIN en présence du Réalisateur

Théâtre du KALAM : 193 rue des Champarons, 92700 Colombes

ARGENTEUIL 17 octobre 2018 à 20 h :

Film documentaire : ***« Les balles du 14 juillet 1953 »***

De Daniel KUPFERSTEIN en présence du Réalisateur

Salle Paul Vaillant Couturier, 40 rue Paul Vaillant Couturier

NANTERRE 18 octobre 2018 : à 19 H

Film documentaire : ***« Mourir à Charonne pourquoi »*** De Daniel KUPFERSTEIN en présence du Réalisateur : Fédération du PCF 56/58 rue Sadi Carnot

Programme des commémorations : Mercredi 17 octobre 2018

BEZONS	***Pont de Bezons à* 18 H 30**
COLOMBES	***Pont de Bezons à* 12 H 30**
ARGENTEUIL	***Pont d'Argenteuil à* 19 H**
CLICHY la Garenne	***Pont de Clichy à 19 H***
GENNEVILLIERS	***Place du 17 octobre à 18 H***
ASNIERES	***Pont de Clichy à 14/15 H***
NANTERRE	***Place des Droits de l'Homme à 18 H 30***

Facebook : ***Collectif 17 octobre 1961 Banlieue Nord/Ouest***